

Musique, danse, théâtre

Saison 2022-2023

lasoufflerie.org

LA SOU FFLE RIE REZÉ

En partenariat avec

Danse à tous les étages / Le Centre Chorégraphique de Rillieux-La-Pape, direction Yuval Pick, dans le cadre du dispositif Matières Premières / Danse à tous les étages, Rennes / Le Théâtre de l'Arsenal, Val-de-Reuil / Le Théâtre de Vanves, Vanves, mise à disposition de studios : Le Colombier / Bagnolet, Le Dancing / Val-de-Reuil, Honolulu / Nantes, Le CN D de Lyon, Le Studio Chatha - Lyon

Avec le soutien de la DRAC

Bretagne dans le cadre de l'aide à la création, de la Région Bretagne et de Rennes Métropole

La compagnie Les Vagues est soutenue par Danse Dense depuis 2019. Avec le soutien de la SACD et de l'Onda dans le cadre du programme TRIO(S)



Dans le cadre du festival

Trajectoires proposé par le CCNN avec le lieu unique, le Théâtre ONYX, le TU-Nantes, la Soufflerie, Le Grand T, Stereolux, Musique et Danse en Loire-Atlantique et Angers Nantes Opéra, Théâtre Francine Vasse, Pannonica, le Quatrain, Le Théâtre Saint-Nazaire

PROCHAINEMENT

Mar. 31 janv.	20h	ASMÂA HAMZAOU & BNAT TIMBOUKTOU	Musique gnaoua · Voix du monde ·	Le Théâtre
<i>En partenariat avec Angers Nantes Opéra</i>				
Ven. 03 fév	20h	G. IACONO & G. GROSJEAN	Histoire dansée · Dès 10 ans ·	L'Auditorium
<i>Du bout des doigts</i>				
Mar. 07 fév.	20h	MELAINE DALIBERT	Solo, piano	L'Auditorium
Mar. 28 fév.	20h	KATERINA ANDREOU	Danse	L'Auditorium
<i>Mourn Baby Mourn</i>				

La Soufflerie, scène conventionnée d'intérêt national, mention Art et création, est un établissement public de coopération culturelle (EPCC), créé et financé par la Ville de Rezé en coopération avec le Département de Loire-Atlantique et la Région des Pays de la Loire.



Elle reçoit le soutien de l'État - Direction régionale des affaires culturelles, dans le cadre du programme des scènes conventionnées.

Licences 1-012535 2-012120 3-012536

Graphisme Atelier Lisa Sturacci

Danse

Mar. 19 janv. 2023

19h00

L'Auditorium

LA SOU FFLE RIE REZÉ

FESTIVAL
DE DANSE

TRA· JECTOI ·RES

20>28
JANVIER
2018

WELCOME

Joachim Maudet



© FestivalParallèle M.Vendassi & C.Tonnerre

Mar. 19 janv. 2023

19h00

L'Auditorium

JOACHIM MAUDET

WELCOME

Entretien avec Joachim Maudet, par Vincent Théval

WELCOME poursuit un travail entamé avec 'sto:riz en 2019, sur le lien entre sons, voix et corps, avec l'usage de la ventriloquie... Qu'est-ce qui vous a conduit à ces interrogations et à cette forme particulière ?

JOACHIM MAUDET Au cours de ma formation au CNSM de Paris, j'utilisais déjà la parole automatique et les bruitages. L'utilisation de la voix est quelque chose d'instinctif chez moi. 'sto:riz a été la première pierre de cette recherche sur la façon d'utiliser tous les moyens d'expression du corps et de jouer sur ce qui est dit, vécu, perçu, vu. Tout cela est un jeu de communication avec le public. Comment est-ce que j'arrive à troubler la réalité en jouant avec le corps ? Et il y a un cheminement : WELCOME serait un peu la grande sœur de 'sto:riz, dans le sens où les deux pièces ont la même ossature dramaturgique, mais aussi son négatif : nous ne travaillons plus sur les bruitages (rires, pleurs, sirènes, cris de bébé, ronflements) mais sur le langage et le sens des mots, que l'on peut creuser et tordre. Par la répétition, par le fait de tenir une syllabe ou de hacher un mot, nous basculons dans une autre atmosphère, une autre situation théâtrale, ou nous ouvrons des imaginaires. Et là où nous étions bouches et yeux fermés sur 'sto:riz, nous avons ici les yeux toujours rivés vers le public et la bouche entrouverte.

Y a-t-il des œuvres ou des artistes qui vont guidés vers cette forme ?

Je suis beaucoup influencé par le cartoon. Bien sûr, des artistes ou des œuvres peuvent influencer mon travail mais je me suis surtout beaucoup basé sur la pratique. La découverte de la ventriloquie a ouvert la perspective d'un travail de composition infini, entre un corps et une voix. Qu'est-ce que cela vient soulever ? Quels types de situation peut-on créer, absurde, étrange ou tragique ?

Comment avez-vous abordé la technique de la ventriloquie ?

Je suis autodidacte et la question du jeu m'est très importante : travailler le masque, le visage impassible, voir quels mots et sonorités peuvent sortir en étant les plus détachés possible des expressions du visage. C'est quelque chose de très ludique. Au-delà de la pratique technique, comment arrive-t-on à construire l'essence et l'atmosphère de la pièce ? Qu'apporte la ventriloquie comme performativité ? Je passe beaucoup par des pratiques somatiques et de projections d'image. Par exemple, quand je travaille la ventriloquie avec Pauline Bigot et Sophie Lèbre - mais aussi avec des amateurs, puisque c'est une pratique que je transmets et dont je pense que tout le monde peut se saisir - j'évoque l'image de la montagne : quelque chose qui serait solide et immobile, où se situerait une grotte, qui serait la cavité buccale, et la langue - car c'est elle qui fait tout le travail à l'intérieur - serait l'être qui vit dans cette montagne. La ventriloquie, on la voit beaucoup avec le marionnettiste, qui a la capacité d'emmener l'attention ailleurs, sur la marionnette. Nous ne sommes pas dans ce cas de figure et devons nous imaginer marionnette et marionnettiste au

même moment. Lorsqu'on est sur le plateau, on sait ce qu'on donne à voir et à entendre mais on est aussi traversé par cette pratique : à un certain moment on pleure ou on bave. Il y a là une rencontre entre l'intérieur et l'extérieur que je trouve intéressante. Je travaille aussi beaucoup sur l'idée de poupée russe, avec un corps physique, au sein duquel se trouve le corps vocal, au sein duquel se trouvent toutes ces histoires, au sein desquelles on aurait toutes ces émotions etc. Si le corps est le marionnettiste, la marionnette est à l'intérieur.

Comment se sont articulées l'écriture chorégraphique et l'écriture du texte ?

L'écriture du texte s'est faite avec Pauline et Sophie et l'envie d'épouser la forme du rêve, avec des situations qui s'enchevêtrent et se succèdent sans suite logique. L'idée de la transformation est présente dans toute mes pièces : voir ce qui se loge entre deux situations théâtrales ou deux sonorités et comment ce temps de transformation ouvre des espaces poétiques, des espaces d'interprétation possible, des strates de sens, des histoires. Je souhaitais aussi traverser plusieurs émotions : la gêne, l'euphorie, la peur ou la tristesse. Nous avons écrit le texte en dégageant des situations en fonction de ces émotions. J'avais également envie de situations très communes, que toute le monde a pu traverser, en décalage avec ces corps assez froids, qui sont dans une performativité de la lenteur. La pièce est comme une fresque mobile, qui viendrait dilater le temps. Ce qui nous relie, ce sont nos voix, d'autant que nous ne nous voyons pas, puisque nos yeux sont rivés vers le public. Il y a une sorte de solitude qui émane de ça. En termes chorégraphiques, c'est un travail sur l'espace : si la ventriloquie est une mise en rapport de deux espaces, intérieur et extérieur, notre travail a aussi consisté à mettre en lumière l'espace qui sépare trois corps, par la lenteur.

Comment envisagez-vous le rapport au public, que vous ne quittez pas des yeux durant toute la pièce ?

J'aime l'idée d'être dans une adresse non adressée, ce qui vient perturber le public, le questionner sur ce qu'il est en train de voir et d'entendre. J'aime aussi l'idée qu'il soit un peu le metteur en scène de son propre regard. Nous proposons des matières chorégraphiques et vocales et chacun y voit ce qu'il veut. Mais le public a l'impression qu'on le regarde alors qu'on ne le regarde jamais : nos regards sont tournés vers l'intérieur. C'est comme quand on est devant un tableau avec l'impression que la personne est en train de nous regarder et qu'il se crée un lien, alors qu'on sait très bien que c'est un tableau.

Quel sens donnez-vous au titre WELCOME ?

Il y a d'abord la question de l'accueil (bienvenue) puis celle de l'interprétation : qu'est-on en train de voir, d'entendre, de comprendre ? Y a-t-il quelque chose à comprendre ? Le fait que le WEL soit barré amène à se demander si on était réellement le bienvenu ou - si on l'a été à un moment donné - on l'est toujours. Et au-delà, cela rejoint notre pratique de séquencer les mots, d'en tordre le sens. Rayer le WEL vient soulever la question du sens.

Durée 1h10

Dans le cadre du
Festival Trajectoires

Chorégraphie & interprétation
Joachim Maudet en
collaboration avec Pauline
Bigot & Sophie Lèbre

Création lumière
Nicolas Galland

Création sonore Julien Fosse

Regards extérieurs
Yannick Hugron & Chloé
Zamboni

Coach vocal Pierre Derrycke

Production
Aline Berthou - Aoza
Cie Les Vagues

Coproductions Le Triangle,
cité de la danse / Rennes,
KLAP Maison pour la danse /
Marseille, Le réseau des
petites scènes ouvertes